

Georges PENCREAC'H

Architecte

7 rue de Vauréal 95000 CERGY

Tel. 01 30 31 34 54 - Mail : pencreach@free.fr

LES HALLES : CONSIDÉRATIONS SUR LA MORT DU FORUM.

Les dix projets ayant concouru pour la réalisation du « carreau des halles de Paris » sont présentés au Pavillon de l' Arsenal : le résultat est consternant de médiocrité.

Seul émerge péniblement de ce naufrage de la pensée architecturale, le projet qu'un jury semble-t-il unanime (et on comprend pourquoi) a déclaré lauréat.

Ce projet, fidèle aux directives urbaines fixées à la suite de la consultation de 2004, coiffe la totalité de l'emprise du terrain d'un couvercle et au passage bien sûr, détruit la totalité de l'ensemble architectural souterrain caractérisé par les grandes galeries sous verrières qui entourent une succession de places à l'air libre et qu'il est convenu d'appeler « Forum des Halles ».

Il est légitime de penser que dans un lieu aussi sensible, un acte d'une telle gravité et entraînant de telles conséquences culturelles et financières, puisse avoir pour origine un constat sans appel d'inadéquation totale entre la configuration des lieux et leur usage, ou encore celui d'un délabrement tel de la construction, que sa destruction soit la seule solution technique envisageable.

Or il n'en est rien : le Forum fonctionne bien, même si des améliorations sont toujours possibles, son succès public ne se dément pas, sa construction et particulièrement l'ensemble des verrières est en bon état technique et n'a pas lieu de craindre la confrontation esthétique avec les formalismes creux dont l'exposition de l' Arsenal offre une palette assez tristement représentative.

Ainsi dans cette ville qui classe monument historique la moindre bâtisse de faubourg encore debout, un patrimoine architectural majeur va être détruit au prix d'un investissement considérable sans aucune nécessité et dans l'indifférence générale ! .

Comment en est-on arrivé là ?

Quatre étapes ponctuent le phénomène de dérive irresponsable qui risque d'aboutir à la destruction prochaine du Forum :

- Première étape lorsqu'en 2003, le maire de Paris entreprend de lancer une opération de rénovation du secteur des Halles. Le problème semble alors concerner en majeure partie les aménagements de surface (superstructures, jardin..) et ne toucher au Forum que de manière très ponctuelle (au niveau de la réflexion sur les circulations et les liaisons avec la surface dont il est sans doute utile 25 ans après leur conception d'actualiser l'organisation).

L'objectif de la ville est au demeurant sagement modeste : *« Je crois qu'il faut faire preuve d'innovation mais aussi qu'il faudra faire preuve de beaucoup de pragmatisme. Il faut absolument ... accepter qu'à partir d'une réalité, on puisse innover, redessiner, corriger, pas détruire : on ne veut pas faire table rase et recommencer quelque chose de totalement nouveau. Ce ne serait pas raisonnable... »* (Bertrand Delanoë 26 juin 2003)

- Deuxième étape lors de la présentation au public en avril 2004 des études de définitions commandées par la ville et dans le cadre desquelles un quarteron de stars et starlettes de l'architecture proposera des solutions irréalistes et radicalement opposées aux objectifs de la Mairie : faire table rase étant le point commun de toutes les propositions.

Au lieu de reconnaître l'erreur de casting dans le choix des équipes, de déclarer hors sujet la totalité de leurs élucubrations et d'en tirer les conséquences en déclarant la consultation infructueuse, le maire de Paris se fait piéger et accepte de se considérer comme engagé à désigner un lauréat.

Entre temps un étrange phénomène d'hystérie collective se développe dans la presse pour réclamer la mort du Forum. Un show médiatique sans précédent pour un sujet d'architecture, conduit un certain nombre de plumeurs hargneux et aveugles, manipulant amalgames et contrevérités à surenchérir au fil des parutions dans le domaine de l'abjection.

Ainsi fleuriront les formules assassines : « le forum bunker qu'il faut ouvrir à la lumière naturelle.... les sinistres boyaux du forum... (Le nouvel Observateur)», « la turpitude architecturale du forum (Batiweb)» « faire entrer le soleil dans les sous-sols. (Télérama) », « l'obscurité insupportable du centre commercial (AMC) » etc...Celui qui sera « lauréat » du concours ira même dans sa note de présentation jusqu'à parler des « verrières opaques » du Forum !

- Troisième étape lorsque le maire de Paris finit par botter en touche en déclarant d'un même mouvement que le projet le plus insipide était déclaré lauréat mais qu'il était trop nul pour être réalisé et qu'un concours ultérieur serait organisé.

Au passage il est intéressant de noter que la sagesse initiale du maire de Paris n'aura pas résisté à la tempête de la surenchère ni aux tentations de devenir un prince bâtisseur et que le programme annoncé pour les Halles sera « un grand geste architectural ».

- Quatrième étape : en juillet 2007, dans la logique devenue folle d'un processus qui ne sait plus d'où il vient ni où il va un concours d'architecture est jugé en bonne et due forme. Le résultat entérine la destruction du Forum.

Inauguré en septembre 1979, le Forum des Halles fut accueilli par la critique architecturale comme par les usagers de manière très favorable. La place majeure laissée à la pénétration de la lumière naturelle avait été le fil conducteur de la conception architecturale depuis l'origine du concours de 1972 jusqu'à l'aboutissement sept ans plus tard de la réalisation, et le dispositif de places extérieures marquées par une forte architecture de verrières donnait à l'ensemble une personnalité reconnue comme digne du lieu où il s'inscrivait.

Résumant assez bien l'opinion générale, Frédéric Edelman écrivait dans « Le Monde » du 4 septembre 1979 :

« Le paradoxe intéressant de cette architecture est d'avoir fait d'un lieu souterrain quelque chose que l'on finit par croire en surface. Sans doute une large partie du forum ne donne pas sur la cour centrale et fonctionne à la lumière électrique. Mais quand la plupart sinon tous les autres centres commerciaux s'arrangent pour avoir l'air de souterrains, de sous-marins ou de sépulcres, celui-ci qui se trouve bien dans les entrailles du sol, concède l'essentiel de lui-même à l'air libre.

L'air libre, c'est donc cette cour centrale où l'architecture n'a pas baissé pavillon devant les stéréotypes du commerce, où les architectes ont pu exprimer un dessin personnel et marqué....

C'est à l'intérieur, derrière les doubles rideaux des voûtes vitrées que l'architecture respire. Ces voûtes marquées et soutenues par des arches d'aluminium peintes en blanc inondent d'une lumière sans cesse changeante un réseau de rues, de loggias, de terrasses intérieures, à la fois assez simple pour que l'on s'y retrouve, mais sans répétitions, riche de surprises, dont plusieurs heureuses.... »

Vingt huit ans après l'inauguration du Forum, on couronne un nouveau projet dont le discours répète à l'envi le leitmotiv « lumière naturelle » tout en détruisant le seul espace ensoleillé de l'ensemble souterrain des Halles pour le remplacer par des batteries d'escalators se développant au centre d'un puits couvert cerné de balcons filants et exposant au citoyen-chaland un linéaire maximum de vitrines. Autrement dit, l'image typique des grands « shopping-centers » qui pullulent dans les pays développés et auxquelles le Forum des Halles était parvenu à échapper en accueillant en son centre un véritable espace public.

Autour de ce puits couvert consternant de banalité, les circulations du forum, aujourd'hui situées en lumière naturelle pour plus de 60% de leur linéaire, sont ramenées à l'état de souterrain, ce que les plumeurs cités plus haut se garderont sans doute de remarquer.

Une fois de plus dans l'histoire des Halles, le débat sur la forme a étouffé le débat sur le fond.

Ceci nous vaut d'admirer un nouvel « objet célibataire » parfaitement autiste, une maquette d'une grande élégance, assurément digne du plus somptueux plissé de Christian Dior, mais restant parfaitement méprisante pour le contexte et l'environnement et totalement muette sur tous les points qui distinguent l'architecture de la haute couture.

C'est ainsi que l'on parle de réinventer les Halles !

Encore un mot : La ville de Paris s'enorgueillit d'avoir mené le processus de transformation des Halles dans la plus parfaite concertation avec les acteurs concernés . Mais à aucun des stades de ce processus, personne n'a cru nécessaire d'entendre l'opinion des concepteurs des réalisations incriminées. Le témoignage des architectes du Forum des Halles? aucun intérêt.

Comment reprocher d'ailleurs cet « oubli » aux instances institutionnelles, puisque parallèlement, aucune des équipes consultées, ni en 2004 ni en 2007, n'a jugé utile avant de tout casser de se préoccuper de l'existence d'architectes ayant fait œuvre sur le site, ce qui en dit long sur la déliquescence déontologique de la profession.

Georges PENCREAC'H
17/07/2007